

Communiqué de presse (30. 6. 2016)

## **Apprentissage contre maturité : bonnes perspectives d'emploi pour les deux, meilleure progression salariale pour la maturité**

**La Suisse, permet-elle à trop de jeunes de faire une maturité, au risque qu'ils acquièrent des compétences inadaptées au marché du travail ? Ou, au contraire, mise-t-elle trop sur la formation professionnelle qui, en enfermant les jeunes dans des métiers spécifiques, les rendrait vulnérables face au progrès technologique ? Le nouveau numéro de la revue *Social Change in Switzerland* répond à ces deux questions en analysant les perspectives d'emploi et de salaires que différentes formations offrent tout au long de la trajectoire professionnelle.**

Sur la base de l'Enquête suisse sur la population active et du Panel suisse de ménages, Maïlys Korber et Daniel Oesch, chercheurs à l'Université de Lausanne, montrent qu'une maturité non suivie d'études universitaires ne relègue pas ses détenteurs à une vie aux marges du marché du travail ; le taux d'emploi des bacheliers suisses est très élevé et leur taux de chômage modeste. De même, et contrairement à une idée reçue, les travailleurs avec une formation professionnelle ne sont pas pris de vitesse par le changement structurel lié à l'évolution des métiers. Leur taux d'emploi reste élevé au-delà de 50 ans.

La formation professionnelle est toutefois moins avantageuse au niveau des salaires. A partir de l'âge de 30 ans, les travailleurs n'ayant qu'une maturité – et donc pas de formation tertiaire – gagnent des salaires annuels plus élevés que ceux ayant effectué un apprentissage. Une maturité donne ainsi lieu à une progression salariale plus importante au fil du parcours de vie. Cet avantage salarial en faveur de la maturité est surtout marqué pour les femmes.

Si le bilan de la formation professionnelle duale est excellent au niveau de l'employabilité, il est ainsi moins positif au niveau de l'évolution salariale. Les employeurs en Suisse rémunèrent mieux les personnes avec la seule maturité, une fois que ces derniers ont acquis quelques années d'expérience. Au niveau du marché du travail suisse, rien n'indique donc que le taux de maturité soit trop élevé. S'il l'on veut renforcer l'attrait de l'apprentissage, il s'agit de revaloriser les salaires – plutôt que de restreindre davantage l'accès à la maturité.

>> Maïlys Korber et Daniel Oesch (2016). Quelle perspectives d'emploi et de salaires après un apprentissage? *Social Change in Switzerland* No 6. Retrieved from [www.socialchangeswitzerland.ch](http://www.socialchangeswitzerland.ch)

**Contact** : Daniel Oesch +41 78 641 50 56 / [daniel.oesch@unil.ch](mailto:daniel.oesch@unil.ch)

Social Change in Switzerland, N°6